

écrit qu'elle voulait absolument avoir un entretien avec moi sur un sujet très grave et qu'elle préférait ne pas même effleurer dans une lettre. Je me suis empressée de me rendre à son désir, et ma stupéfaction a été grande quand je l'ai entendue me demander s'il était vrai que vous eussiez témoigné beaucoup d'affection à une jeune fille nommée Clémence Dubois, qui vivait aux environs de Melun chez une M^{me} Cherrault ; qui depuis, grâce à une dot payée par vous, avait épousé un M. Buisseret ; et chez laquelle enfin vous vous trouviez actuellement ? Je lui ai répondu que tout cela était parfaitement exact et n'avait rien qui pût la surprendre ; mais avant d'aller plus loin, je voulus savoir qui l'avait si bien renseignée. Alors elle me raconta que M^{me} Lejarrois était venue la voir et lui avait dit, après de nombreuses réticences, que les démarches que vous aviez faites pour l'épouser, elle, Séverine, ne lui étaient pas inconnues, qu'elle avait cru devoir ne se mêler de rien, puisqu'on n'avait pas jugé à propos de la mettre au courant, mais que maintenant, tout lui paraissant rompu, elle voulait l'en féliciter. En effet, ajouta M^{me} Lejarrois, M. d'Artannes allait dans le plus grand secret voir une jeune fille à Melun. Au moment où il espéra sérieusement vous épouser, il s'en débarrassa en la dotant et en la mariant. Aujourd'hui que votre père l'a définitivement congédié, pour cela sans doute, il est retourné auprès d'elle. Séverine, continua M^{me} Evrard, qui n'a jamais beaucoup aimé M^{me} Lejarrois, et qui m'a souvent vue vous plaisanter sur les tendres sentiments que cette veuve, facilement consolable, nourrissait pour vous ; Séverine, dis-je, reçut sans broncher cette singulière confiance, et, se doutant qu'il y avait là quelque malentendu ou quelque perfide insinuation, elle m'écrivit de revenir.

— Et que lui avez-vous dit ? demanda Maurice qui avait écouté avec étonnement et indignation le récit des menées de M^{me} Lejarrois.

— Tout simplement que Clémence était votre sœur et que vous vous étiez dépouillé pour elle.

— Et alors ?

— Alors Séverine s'est mise à pleurer de joie, elle m'a reproché de ne point lui avoir appris ce qui est tout à votre honneur, et elle